



## Exposition Gertrude STEIN et Pablo PICASSO

### L'invention du langage

au Musée d'Orsay

(du 08-02-2023 au 08-05-2023)

*(un rappel en photos personnelles de la quasi totalité (-sauf œuvres audiovisuelles et la plupart des, ouvrages, documents,) des œuvres présentées*

L'amitié entre l'artiste Pablo Picasso et l'écrivaine Gertrude Stein s'est cristallisée autour de leur travail respectif, fondateur du cubisme, à partir de ce qui constitue leur pratique littéraire et picturale : décomposition analytique des objets du quotidien, du langage et de la peinture, sérialité, circularité et répétition – autant de formulations et de trouvailles fondatrices des avant-gardes picturales et littéraires du XX<sup>e</sup> siècle.

Gertrude Stein est une immigrée américaine, juive, homosexuelle, installée à Paris, rue de Fleurus, peu après l'arrivée en 1901 de Pablo Picasso, jeune artiste espagnol. Leur position d'étrangers, maîtrisant approximativement le français, leur marginalité fondent leur appartenance à la bohème parisienne et leur liberté artistique.

Leur postérité est immense. Examiner leur complicité, leur inventivité et suivre le parcours de Gertrude Stein entre Paris et les États-Unis, permet d'esquisser une traversée des approches conceptuelles, performatives et critiques de l'art, de la poésie, de la musique et du théâtre à travers de grandes figures de l'art américain : John Cage, Jasper Johns, Robert Rauschenberg, Merce Cunningham, Nam June Paik, Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown, Ray Johnson, Bruce Nauman, Carl Andre, James Lee Byars, Joseph Kosuth, Hanne Darboven, Andy Warhol, Glenn Ligon, Ellen Gallagher, Gary Hill, Deborah Kass, Felix Gonzalez Torres...

Ainsi l'exposition entend porter un éclairage inédit et documenté sur l'œuvre poétique mal connue de Gertrude Stein, en regard des peintures et des sculptures de Picasso, le « Paris Moment » (rue de Fleurus et rue Christine, à deux pas du musée du Luxembourg qu'elle fréquente assidument). La postérité américaine de ce dialogue forme la seconde partie du parcours, l'« American Moment », avec des œuvres emblématiques issues de l'écriture steinienne, des années 1950 à nos jours : depuis le Living Theater et les expérimentations musicales, plastiques et théâtrales néo-dada et fluxus, en passant par l'art minimal autour du langage et du cercle, jusqu'aux œuvres néo-conceptuelles et critiques.

Une série de portraits et d'œuvres hommages, comme le fameux polyptique *Ten Portraits of Jews of the Twentieth Century* d'Andy Warhol ou des photographies de Cecil Beaton, évoque l'icône Gertrude Stein.

Cette exposition est programmée dans le cadre de la *Célébration Picasso 1973-2023*, coordonnée par le Musée national Picasso-Paris, qui à cette occasion partage sa collection par le prêt exceptionnel de 26 œuvres de sa collection essentiellement centrées autour des années héroïques des *Demoiselles d'Avignon* et du cubisme, ainsi qu'un ensemble d'archives remarquable. La Célébration Picasso et l'exposition sont placées sous le haut patronage de la Présidence de la République.

Un programme de performances conçues par le metteur en scène Ludovic Lagarde accompagne l'exposition pour faire entendre l'écriture cubiste de Gertrude Stein. Ces performances de 30 à 40 minutes auront lieu à l'occasion des nocturnes du lundi à 19h et 20h30, pendant toute la durée d'ouverture au public de l'exposition (hors vacances scolaires et 2 octobre) dans la salle Tivoli adjacente aux espaces d'exposition (sur simple présentation du billet de l'exposition).

**commissaire générale :**

**Cécile Debray**, Présidente du Musée national Picasso, Paris  
**commissaire associée :**  
**Assia Quesnel**, historienne de l'art

## Gertrude Stein / Pablo Picasso L'invention du langage

« *A writer should write with his eyes and a painter paint with his ears* »

« *Un écrivain devrait écrire avec ses yeux et un peintre peindre avec ses oreilles* »

Gertrude Stein, 1940

Gertrude Stein (1874-1946), première collectionneuse de Pablo Picasso (1881-1973), est une des grandes figures de la littérature d'avant-garde américaine du XX<sup>e</sup> siècle. Le portrait que Picasso réalise en 1906, quelques mois après leur rencontre, scelle aux yeux de la postérité leur alliance amicale et artistique autour du cubisme, entre peinture et écriture. L'histoire de leur amitié est bien connue, grâce notamment au récit de Gertrude Stein dans *l'Autobiographie d'Alice Toklas* (1933).

« Paris Moment ». La genèse croisée de leurs œuvres respectives a fondé en grande partie le cubisme dont les œuvres auront des répercussions majeures durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle sur l'art moderne et contemporain – l'expressionnisme abstrait, l'art conceptuel et minimal, les scènes performatives. « American Moment ». La radicalité poétique de Gertrude Stein, qui s'est élaborée à travers un dialogue avec la peinture et surtout avec Picasso, est la pierre angulaire des premières avant-gardes de la culture américaine sur laquelle se fondent les mouvements expérimentaux performatifs et musicaux des années 1950 et 1960, autour de John Cage et de Merce Cunningham, du Living Theater, de Fluxus, du Pop Art, de l'art minimal.

Jusqu'à aujourd'hui, Gertrude Stein, qui a ouvertement affirmé son homosexualité, fait figure d'icône et irrigue des relectures conceptuelles et queer très actuelles, depuis Warhol jusqu'à Felix Gonzalez-Torres, Ellen Gallagher ou Glenn Ligon.

Cette exposition est organisée en collaboration avec le musée national Picasso-Paris dans le cadre de la Célébration Picasso 1973-2023, à l'occasion des cinquante ans de la disparition du peintre.



**Andy Warhol**

*Gertrude Stein*

1980

acrylique et sérigraphie sur toile 101,9 × 101,9 cm

New York, Whitney Museum of American Art, gift of Ronald and Frayda Feldman

© Digital image Whitney Museum of American Art / Licensed by Scala © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. /

### Paris Moment

« *L'Amérique est mon pays et Paris est ma ville.* »

G. Stein, 1936

Pablo Picasso arrive à Paris en 1902, Gertrude Stein, deux ans plus tard. Le peintre espagnol, s'installe à Montmartre, dans un atelier précaire au Bateau-Lavoir, l'écrivaine américaine dans une petite maison d'artisan, rue de Fleurus à deux pas du musée du Luxembourg. L'un et l'autre sont des étrangers attirés par la métropole artistique et libérale qu'est Paris. La question de leur identité culturelle – espagnole ou américaine – est au cœur de l'œuvre de Stein, dès son arrivée alors qu'elle imagine son grand livre *The Making of Americans*. Elle est d'abord sous-jacente chez Picasso, pour s'affirmer franchement lorsque l'artiste se placera en exil de l'Espagne franquiste. La position d'extériorité et de liberté de la jeune Américaine, loin de l'atavisme du bon goût de la vieille Europe, mais aussi ses propres recherches sur la langue initiées lors de ses études en psychologie auprès de William James à Harvard, la rendent très réceptive aux explorations les plus radicales en art. Ainsi, elle achète avec son frère Leo la toile qui fait

scandale au Salon d'automne de 1905, La Femme au chapeau de Matisse, et rédige *Three Lives* face au Portrait de Madame Cézanne à l'éventail, quand Picasso entrevoit de nouvelles voies pour sa peinture face aux tableaux de Cézanne et de Matisse accrochés rue de Fleurus.



### Man Ray

*Gertrude Stein*, 1922

Image positive obtenue par inversion des valeurs

de la numérisation du négatif original (tirage d'exposition), négatif original : 9 × 12 cm

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / image Centre Pompidou, MNAM-CCI © Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2023

© Succession Picasso 2023



### Anonyme

*Gertrude Stein dans les jardins du Luxembourg*

non daté, [vers 1905]

épreuve gélatino-argentique (tirage d'exposition)

New Haven, Yale University Library, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Gertrude Stein and Alice B. Toklas Papers © Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library



### PAUL CÉZANNE (1839-1906)

*Pommes et biscuits*

1880

Huile sur toile

Paris, musée de l'Orangerie, collection Walter-Guillaume, achat en 1959, RF 1960-11

Au moment où Cézanne disparaît, en 1906, nombre de jeunes artistes découvrent avec fascination son œuvre, depuis les natures mortes de pommes jusqu'aux dernières séries de la montagne Sainte-Victoire, mais aussi se tableaux de baigneurs ou baigneuses dans un paysage. Pablo Picasso partage cette admiration avec Georges Braque, André Derain, Henri Matisse et Gertrude Stein qui y voit une source essentielle pour son écriture : « Cézanne avait conçu l'idée que dans une composition une chose compte autant qu'une autre et cette idée m'a énormément impressionnée ».



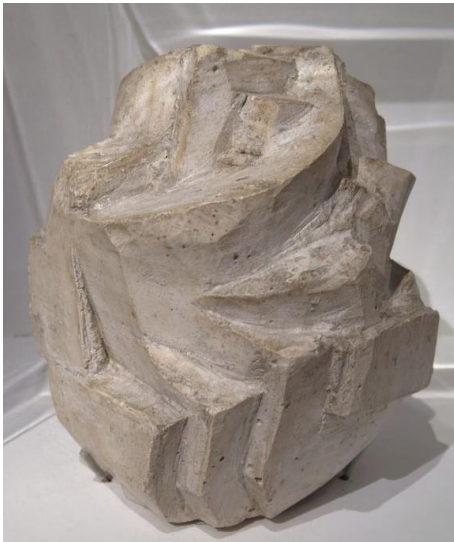
**GEORGES BRAQUE** (1882-1963)

*Cinq Bananes et deux poires*

Printemps-été 1908

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, datation en 1992



**PABLO PICASSO**

*Pomme*

Paris, automne-hiver 1909

Plâtre

Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso en 1979, MP242



**HENRI MATISSE** (1869-1954)

*Nature morte aux oranges*

Tanger (Maroc), début 1912

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris, collection personnelle Pablo Picasso, donation Picasso en 1978, MP2017-21



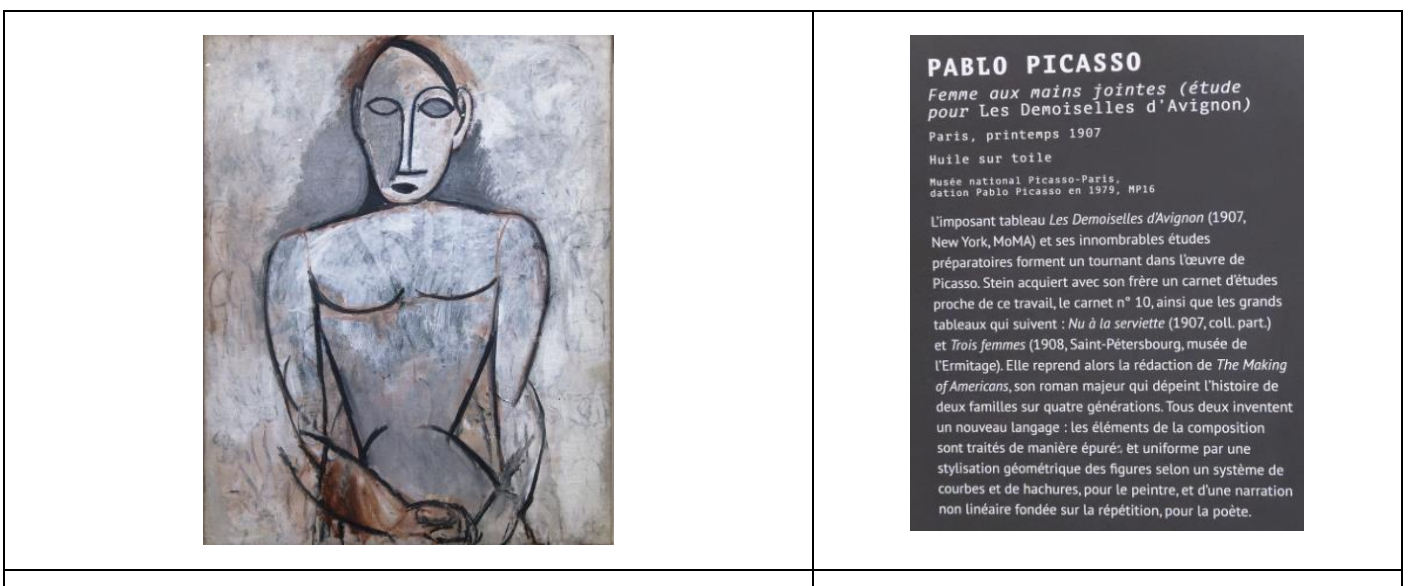
### Portraits cubistes

« Pablo fait des portraits abstraits en peinture. J'essaie de faire des portraits abstraits avec mon médium, les mots. »

G. Stein, 1945

Préoccupés par la question du réel et de sa représentation, Picasso et Stein partagent la même volonté de ramener l'attention aux choses vues, ancrée dans l'expérience sensible du présent. Les *Demoiselles d'Avignon* et *The Making of Americans* marquent le début de leurs recherches autour du registre du portrait qui les a conduits respectivement vers le cubisme et les Word Portraits (« portraits de mots »). Chacun développe sa propre écriture ; l'une, littéraire, fondée sur « l'insistance » syntaxique, sonore et lexicale, et l'autre, picturale, sur la simplification et la décomposition des formes. À partir de quelques traits, Stein suggère, par le rythme oral ou visuel de la répétition aux variations infimes, la pulsation de vie de son modèle, tandis qu'avec quelques signes reconnaissables, Picasso restitue, par l'ordonnance des volumes condensés, l'essence de ses figures.

Gertrude Stein accompagne les grandes étapes du cubisme de Picasso, en acquérant des œuvres de chaque période et en construisant, en parallèle, son écriture selon des approches formelles voisines.





## PABLO PICASSO

*Buste (étude pour  
Les Femmes d'Alger)*

Paris, printemps 1907

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP17



## PABLO PICASSO

*Tête d'homme*

Paris, printemps 1909

Gouache sur bois

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP29



## PABLO PICASSO

*Tête d'homme*

Paris, automne 1908

Gouache sur bois

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP25



**GEORGES BRAQUE** (1882-1963)

*Paysage de Carrières-Saint-Denis*

Octobre 1909

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle,  
legs de Mme Marguerite Savary en 1969



**GEORGES BRAQUE** (1882-1963)

*Paysage de Carrières-Saint-Denis*

Octobre 1909

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle,  
legs de Mme Marguerite Savary en 1969



**PABLO PICASSO**

*Trois Figures sous un arbre*

Paris, hiver 1907-1908

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris,  
don William McCarthy-Cooper en 1986, MP1986-2



## PABLO PICASSO

### *Tête de femme (Fernande)*

Paris, automne 1909

Bronze, épreuve pour le marchand  
Ambroise Vollard

Musée national Picasso-Paris,  
datation Pablo Picasso en 1979, MP243

Cette *Tête de femme* forme l'aboutissement du travail engagé par Picasso pendant son séjour en Catalogne, à Horta de Ebro en 1909. La recomposition géométrique de la figure, premier jalon de la sculpture cubiste, est initiée par le portrait peint de Fernande, *Buste de femme* (Art Institut de Chicago) qu'acquièrent Leo et Gertrude à l'automne, avec deux paysages de Horta, *Maisons sur la colline* (Berlin, Musée Berggruen) et *Le Réservoir* (New York, MoMA). Au même moment, Stein crée ses *Word Portraits* « Pablo Picasso » et « Henri Matisse », tous deux publiés en 1912 par Alfred Stieglitz, dans la revue *Camera Work* avec notamment pour illustration une photographie du plâtre original de cette *Tête de femme*.

## Portraits de choses

« Exiger ressemblance à l'exacte ressemblance l'exacte ressemblance aussi exacte qu'une ressemblance, exactement comme ressemblant, exactement ressemblant, exactement en ressemblance, exactement une ressemblance, exactement et ressemblance. Car ceci est ainsi.

Parce que. »

G. Stein, « If I told him. A Completed Portrait of Picasso », 1930

Dans les années 1910, Stein et Picasso entreprennent, à partir du registre de la nature morte, un tournant radical. Leurs réflexions sur la relation qui unit les mots ou les images aux choses les mènent à élaborer une écriture expérimentale relativement hermétique. Ils opèrent une déconstruction de la syntaxe, pour la poète, et des volumes et plans, pour le peintre, aboutissant à l'éclatement final de la phrase et de la forme. Stein rédige alors *Tender Buttons*, recueil de poèmes en prose sur la vie quotidienne, mais qui ne nomment rien, suggérant davantage un état par le verbe et l'adverbe. Picasso et Braque explorent les voies du cubisme analytique, frôlant l'illisibilité, avant d'intégrer littéralement des objets et matériaux ordinaires dans leurs collages et assemblages du cubisme synthétique.

Si Stein soutient aussi Braque et Gris, elle témoigne d'une admiration sans faille pour Picasso qui est le seul, selon elle, à être en relation avec l'objet même. Bien qu'il ne la lise pas, le peintre catalan la considère comme son double littéraire et est respectueux de son travail d'écriture, ce qui lui vaut d'être surnommée « la cubiste des lettres ».



## JUAN GRIS (1887-1927)

### *La Bouteille d'anis*

1914

Huile, collage et crayon graphite sur toile

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia





## PABLO PICASSO

*Verre, journal et dé*

Avignon, été 1914

Tableau-relief : éléments de bois et de fer-blanc découpé peints, fil de fer, sur fond de bois peint à l'huile

Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso en 1979, MP45

*Verre et paquet de tabac*

Paris, printemps 1914

Huile et perles collées sur bois

Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso en 1979, MP44

*Verre et paquet de tabac*

Avignon, été 1914

Huile et sable sur bois

Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso en 1979, MP49

*Verre, journal et dé*

Avignon, été 1914

Tableau-relief : éléments de bois peints et sable sur fond de bois peint à l'huile

Musée national Picasso-Paris, datation Pablo Picasso en 1979, MP46



## JUAN GRIS (1887-1927)

*Nature morte au livre*

Décembre 1913

Huile sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, donation Louise et Michel Leiris en 1984

Gertrude Stein découvre en 1914 la peinture de Juan Gris à la galerie Kahnweiler. Peintre espagnol, cubiste, il lui semble incarner la relève alors que les œuvres très cotées de Picasso lui sont désormais inaccessibles. Elle acquiert ainsi plusieurs tableaux et l'artiste illustre un de ses ouvrages, *A Book Concluding with As a Wife Has a Cow: A Love Story* (1926). Dans le *Word Portrait* qu'elle lui consacre en 1924, « Pictures of Juan Gris », elle souligne ses qualités d'équilibre, de clarté, de perfection picturale et lui rend un ultime hommage avec « The Life and Death of Juan Gris », au moment de sa disparition prématurée en 1927.



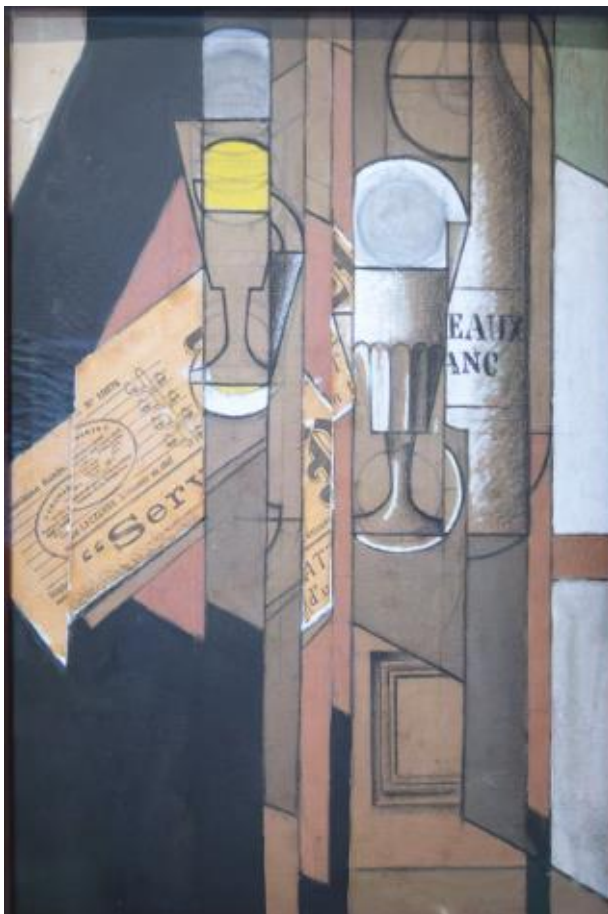
## PABLO PICASSO

*Homme à la moustache*

[Paris], [printemps 1914]

Huile et textile imprimé collé sur toile

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP40



## JUAN GRIS (1887-1927)

*Verres, journal et bouteille de vin*  
1913

Collage, crayon de couleur, gouache  
et fusain sur papier collé sur carton

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia,  
prêt à long terme de Telefónica Collection, 1997



**PABLO PICASSO**



**Cutter**  
Paris, décembre 1913  
Carton découpé, papier mille,  
toile, ficelles et crayons  
Musée national Picasso-Paris  
Océan Paris Picasso en 1974, 9924



**Verre**  
Paris, printemps 1914  
Construction : fer-blanc découpé  
et peint, verre et bois  
Musée national Picasso-Paris  
Océan Paris Picasso en 1974, 9918



**Bouteille de Bass,  
verre et journal**  
Paris, printemps 1914  
Construction : fer-blanc découpé et  
peint, sable, fil de fer et papier  
Musée national Picasso-Paris  
Océan Paris Picasso en 1974, 9916



**Verre et paquet de tabac**  
Paris, 1913  
Tels découpés, plâtré, peints  
et fil de fer  
Musée national Picasso-Paris  
Océan Paris Picasso en 1974, 9739



**Verre et sé**  
Paris, printemps 1914  
Construction : éléments en bois  
de sé peints  
Musée national Picasso-Paris  
Océan Paris Picasso en 1974, 9917



**Vase et bouteille  
sur une table**  
Paris, automne 1913  
Éléments de bois de sapin, ficelle,  
sable, avec peinture et traits  
de fusain  
Musée national Picasso-Paris  
Océan Paris Picasso en 1974, 9914

« Picasso travaillait pour se débarrasser des tabacaux avec du zinc, du fer blanc, du papier collé. Un bout de papier à fait en papier, il ne reste aucun croquis qui n'ait donné un peu [L'histoire du livre, 1953]. Je l'ai fait encadrer dans une boîte. » Gertrude Stein évoque, en 1918, son plus de 25 ans après, ces fragiles sculptures qu'elle découvre et observe avant-quatre dans les ateliers de Picasso, boulevard de Clichy et boulevard Raspail. Les deux exemplaires subsistants sont conservés au musée national Picasso, comme les deux exceptionnelles Galaxie de 1911, présentées dans cette exposition. Picasso conçoit le réel par le jeu, dans ces assemblages, petits hochets délicats. Il fait echo à Elviers domestique défilé par Stein dans *Le jeu d'Elviers*, où dehors = toilette, palette, parapluie, poterie de terre... « selon une même esthétique du collage, sans la ramble et centre. Stein et Picasso affirment jouer comme la réalité matérielle de et par leurs œuvres respectives.



## PABLO PICASSO

*Grenade, verre et pipe*

Paris, 1911

Huile sur toile collée sur carton

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP33

*Verre, pommes, livres*

Paris, printemps 1911

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP31

*Journal, porte-allumettes,  
pipe et verre*

Paris, 1911

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP32



## GEORGES BRAQUE (1882-1963)

*Comptoir, bouteille et verre*

Sorgues, août-septembre 1912

Huile et sable sur toile

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle,  
donation Louise et Michel Leiris en 1984



## PABLO PICASSO

### *Guitare*

Paris, printemps 1926

Tableau-relief : cordes, papier journal, serpillière et clous sur toile peinte

Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso en 1979, MP87

### *Guitare*

Paris, printemps 1926

Tableau-relief : toile, bois, corde, clous et pîtons sur panneau peint

Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso en 1979, MP86

Le tableau-relief *Guitare* est réalisé par Picasso à partir d'objets de rebut – une serpillière, une corde, des clous, du papier journal... Il renoue avec le thème cubiste de la guitare dans un assemblage rendu subversif par la pauvreté et la trivialité des matériaux, par la brutalité de l'épuration, qui évoquent certaines œuvres dada. L'œuvre est reproduite dans la revue *La Révolution surréaliste* d'André Breton. C'est toutefois la simplicité fruste et radicale de l'œuvre, génial précédent de l'esthétique « néo-dada » d'un Rauschenberg, qui forme le trait d'union avec l'écriture de Gertrude Stein, propre à marquer la création du jeune compositeur américain John Cage.



## PABLO PICASSO

### *Homme à la cheminée*

Paris, 1916

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris, dation Pablo Picasso en 1979, MP54

Dans cette œuvre de transition, Picasso transpose en peinture le procédé du papier collé par une alternance d'aplats unis et ornés, pointillistes, et par une complexité de découpes qui créent l'illusion d'un relief cubiste. Stein avait dans sa collection deux natures mortes qui annoncent ce style et surtout deux portraits en pied qu'elle appréciait beaucoup : *Homme à la guitare* (1913, coll. part.) et *Femme à la guitare* (1913-14, New York, MoMA) qui semblent préfigurer, comme cette peinture, les costumes des managers français et américains, dessinés par Picasso pour le ballet *Parade* en 1917, véritables incarnations cubistes de la modernité. Stein mettra son écriture au service du théâtre et de l'opéra quelques années plus tard, alors qu'elle écrit de nombreux romans et pièces chorales, où se mêlent saints, personnages réels et imaginaires dans une forme litanique, presque musicale.



## PABLO PICASSO

### *Guitare*

Paris, décembre 1912

Carton découpé, papier collé, toile, ficelle, huile et crayon

Musée national Picasso-Paris,  
dation Pablo Picasso en 1979, MP244

## American Moment

« Il m'a toujours semblé que c'était un rare privilège que d'être une Américaine, une vraie Américaine, une dont la tradition a mis à peine soixante ans à se créer. »

G. Stein, *The Making of Americans*, 1925

La réception américaine de l'œuvre de Stein a été lente, en dépit de la réputation de son Salon de la rue de Fleurus et de son rôle de marraine de guerre pour les GI's engagés dans la Grande Guerre. La reconnaissance arrive avec l'Autobiographie d'Alice Toklas (1933), qui met en scène son amitié avec le désormais célèbre Picasso, avec aussi, le succès, en 1934, de sa pièce *Four Saints in Three Acts*, mise en musique par Virgil Thomson, le « Satie américain ». Elle effectue une tournée triomphale de conférences à travers l'Amérique (*Lectures in America*, 1935). Au même moment, le cubisme est présenté à l'exposition du MoMA de New York, « *Cubism and Abstract Art* » (1936), comme mouvement fondateur dans la généalogie de l'art moderne américain. Les *Demoiselles d'Avignon* entrent, l'année suivante, dans les collections. Il faut attendre les années 1950-1960 et l'influence majeure de John Cage et de son cercle sur l'avantgarde new-yorkaise pour que la radicalité formelle et conceptuelle des écrits de Stein soit saisie. Son statut d'écrivaine majeure de la littérature moderniste américaine est progressivement reconnu. En s'appropriant son image et son langage, les artistes américains de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle ont contribué à réactiver son œuvre.



**Carl Van Vechten**  
*Gertrude Stein, New York, January 4 1935*  
 1935  
 épreuve gélatino-argentique  
 25,4 x 20,3 cm  
 The New York Public Library, Astor, Lenox and Tilden Foundations, Henry W. and Albert A. Berg Collection of English and American Literature,  
 © NYPL © Van Vechten Trust, Edward M. Burns, administrateur

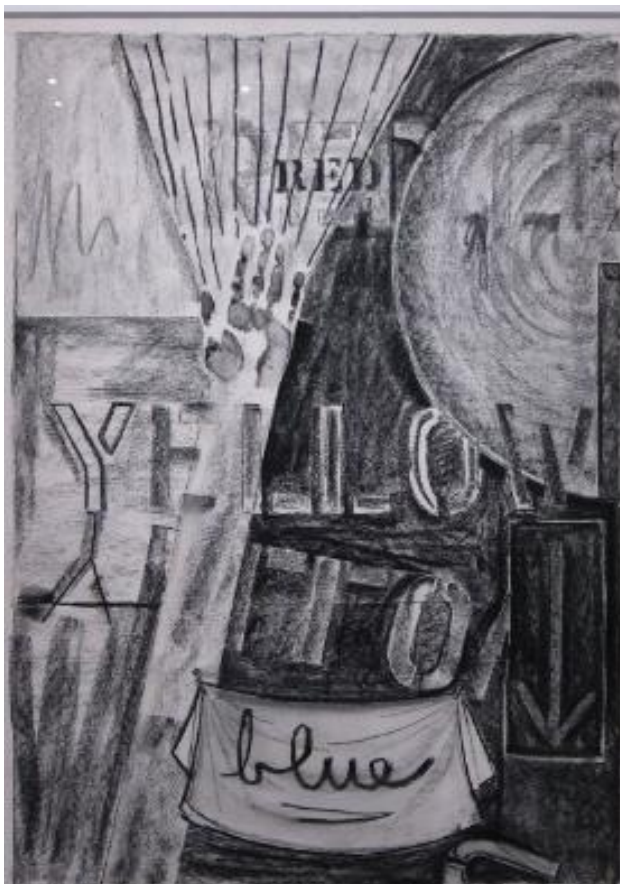


**CECIL BEATON** (1904-1980)  
*Gertrude Stein au premier plan, Alice B. Toklas en costume de tweed à l'arrière-plan, atelier de Cecil Beaton à Londres*  
 Vers 1937  
 Épreuve gélatino-argentique

*Gertrude Stein, portant un manteau, au premier plan et sans manteau, en surimpression à l'arrière-plan, atelier de Cecil Beaton à Londres*  
 Vers 1937  
 Épreuve gélatino-argentique

*Gertrude Stein et Alice B. Toklas se faisant face, tirage triple exposition réalisé par Cecil Beaton en superposant des négatifs, atelier de Cecil Beaton à Londres*  
 Vers 1937  
 Épreuve gélatino-argentique  
 Londres, Cecil Beaton Archive, Condé Nast





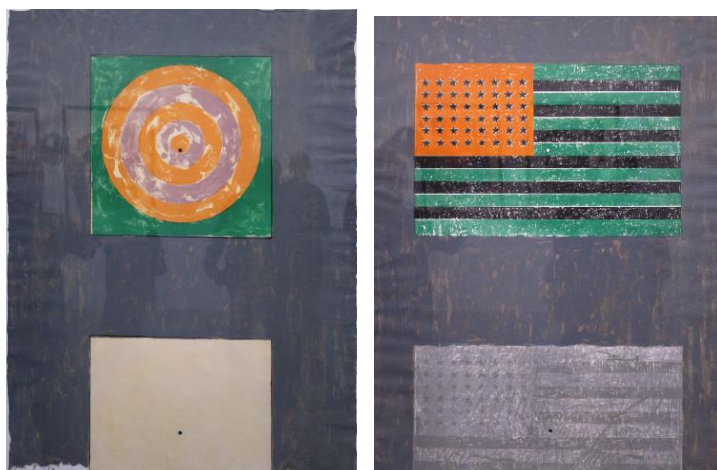
## JASPER JOHNS (NÉ EN 1930)

*Untitled*

1984

Fusain sur papier

New York, Whitney Museum of American Art, purchase with funds from the Burroughs Wellcome Purchase Fund, the Equitable Life Assurance Society of the United States Purchase Fund, the Mr. and Mrs. Thomas M. Evans Purchase Fund and the Mrs. Percy Uris Purchase Fund, 86.4



## JASPER JOHNS (NÉ EN 1930)

*Flags*

1968

Lithographie, signée et numérotée

New York, The Metropolitan Museum of Art, Florence and Joseph Singer Collection, 1969, 69.701.2

Compagnon de Rauschenberg dans les années 1950, Jasper Johns, intégré au cercle Cage-Cunningham, développe une approche conceptuelle de l'œuvre d'art, interrogeant sa nature et son fonctionnement. Il construit ainsi une proposition analytique, à partir de la reprise sérielle de formes et de motifs, drapeau américain et cible (*Flags* et *Targets*), ou de la description du processus pictural par la désignation verbale des couleurs (*Untitled*). Faisant écho à une posture steinienne, il met en évidence les phénomènes de perception, du quotidien et de l'identité, en particulier de l'américanité.

*Targets*

1967-1968

Lithographie, signée et numérotée

New York, The Metropolitan Museum of Art, Florence and Joseph Singer Collection, 1969, 69.701.1





## NAM JUNE PAIK (1932-2006)

### *Gertrude Stein*

1990

Installation de moniteurs de télévision anciens, techniques mixtes, deux canaux vidéo

The Ekard Collection

Ancien collaborateur du Judson et membre de la nébuleuse Fluxus, Nam June Paik a réalisé la série « Robots », des sculptures vidéo à l'allure anthropomorphe, pour honorer ses héros et héroïnes, dont *Gertrude Stein*. Reconnaisable à sa longue jupe caractéristique, la poète est représentée par un empilement de moniteurs avec des bras en forme de corne de phonographe Victrola et des seins-disques, clin d'œil à la dimension performative et sonore de ses écrits.



## EMMETT WILLIAMS (1925-2007)

### *13 Variations on 6 Words of Gertrude Stein*

1965

Impression en six couleurs sur carton blanc plié en accordéon, dans un coffret noir signé et numéroté 62/111

Collezione Bonotto

Emmett Williams, figure majeure de Fluxus, revendique comme sources de son œuvre, Dada, Marcel Duchamp, John Cage et Gertrude Stein. Dans *13 Variations on 6 Words of Gertrude Stein*, Williams lui rend un subtil hommage, à la fois littéral et esthétique. Six mots de la poète – *when you see this remember me* (« quand tu verras cela, souviens-toi de moi ») – sont tamponnés à la main, une couleur étant associée à chaque mot, puis multipliés de manière concentrique à travers treize variations, jusqu'à fusionner l'image et le mot et produire, par ces procédés de répétition et de circularité, une véritable poésie visuelle.



## RAY JOHNSON (1927-1995)

### *Wed Ded Lead*

1968/1988/1989/1992/1994

Technique mixte et collage sur papier

New York, Ray Johnson Estate

Formé au Black Mountain College, Ray Johnson appartient, dans les années 1950, à l'avant-garde new-yorkaise. Nombre de ses « Moticos », collages d'images, textes, dessins et petits objets, citent et évoquent Stein. Dans *Wed Ded Lead*, par exemple, il intègre un passage de *Four Saints in Three Acts*, jouant sur l'homophonie des mots anglais, mariage, mort, diriger/plomb, qu'il mêle à des dessins, des clés et une reproduction du *Minotaure* de 1933 de Picasso.



**RAY JOHNSON** (1927-1995)  
*Untitled (Dear Gertrude Stein)*

10 février 1990 / 16 février 1991

Technique mixte et collage sur papier cartonné

New York, Ray Johnson Estate

*Untitled (Amaryllis or the Prettiest of Legs)*

vers 1953-1960

Technique mixte et collage sur papier cartonné

New York, Ray Johnson Estate

*Untitled (Gertrude Stein Urinating)*

1976/1987/1988/1989/1991

Technique mixte et collage sur papier

New York, Ray Johnson Estate



**JASPER JOHNS** (NÉ EN 1930)

*Target*

1971

Lithographie offset avec collage, dans un coffret en plastique blanc avec le catalogue de l'exposition « *Tecnnics and Creativity* »

New York, The Metropolitan Museum of Art, bequest of William S. Lieberman, 2005, 2007.49.691



**BRUCE NAUMAN** (NÉ EN 1941)

*Thank You*

1992

Moniteur, lecteur vidéo, source vidéo, couleur, son, lecture continue

Collection privée, courtesy of Sperone Westwater New York



## ROBERT RAUSCHENBERG

(1925-2008)

### *Front Roll*

1964

Technique mixte et collage sur papier cartonné

New York, The Metropolitan Museum of Art, bequest of William S. Lieberman, 2005, 2007.49.595

### *Centennial Certificate MMA*

1969

Lithographie couleur

New York, The Metropolitan Museum of Art, Florence and Joseph Singer Collection, 19/2, 69.630

Étudiant au Black Mountain College, principal collaborateur de Cage-Cunningham et du Judson, Rauschenberg place également parmi les inspirations majeures de son œuvre plastique protéiforme néo-dada, ses « Combine Paintings », la poésie de Stein. Avec la gravure *Centennial Certificate MMA*, commandée par le Metropolitan Museum of Art de New York à l'occasion de son centième anniversaire, Rauschenberg livre sa vision de son musée imaginaire à partir des œuvres de la collection dont, en bonne place, le portrait emblématique de Stein par Picasso.



## BRUCE NAUMAN (NÉ EN 1941)

### *Good Boy, Bad Boy*

1985-1986

Installation vidéo : deux moniteurs, deux bandes vidéo NTSC, couleur, son (anglais), 60'52'', deux socles

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, achat en 1986

## Grammaire

« La grammaire est le sens. » Merce Cunningham

À la suite des expérimentations initiées à l'université libre du Black Mountain College par le couple formé par John Cage et Merce Cunningham, Stein s'impose comme modèle de référence de l'avant-garde américaine, celle de l'anti-art et de la contre-culture, notamment dans les milieux du théâtre, de la musique et de la danse du New York des années 1950-1960. Dans un contexte d'effervescence artistique, sociale et politique contestataire, resserré autour de Greenwich Village, émerge une constellation de lieux et groupes alternatifs, notamment le Living Theater, le Judson Poets' Theater et le Judson Dance Theater, foyer de la danse postmoderne, Fluxus et le Pop Art.

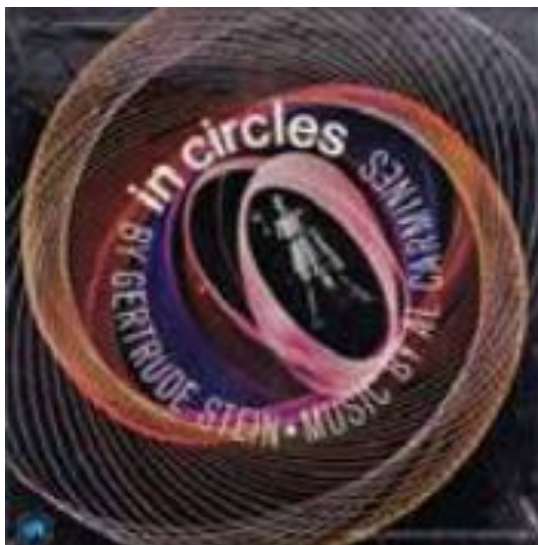
Ils diffusent les écrits de Stein par le biais de performances théâtrales ou musicales et s'identifient à son esthétique, laquelle autorise, sinon coïncide avec leur démarche critique et expérimentale : pur présent et pure présence des formes, rejet de la narration linéaire, exploration de la matérialité de leur médium (le corps et le mouvement pour la danse ; le son pour la musique), manipulation de la syntaxe, du processus, en utilisant la répétition, la sérialité ou en intégrant le quotidien à partir d'un lexique épuré.



### The Living Theatre

« *An Evening of Bohemian Theatre* » :  
*Ladies' Voices* de Gertrude Stein  
1952

affiche (tirage d'exposition) 53,3 × 35,5 cm  
Claremont, Scripps College  
© Denison Library, Scripps College,  
Claremont

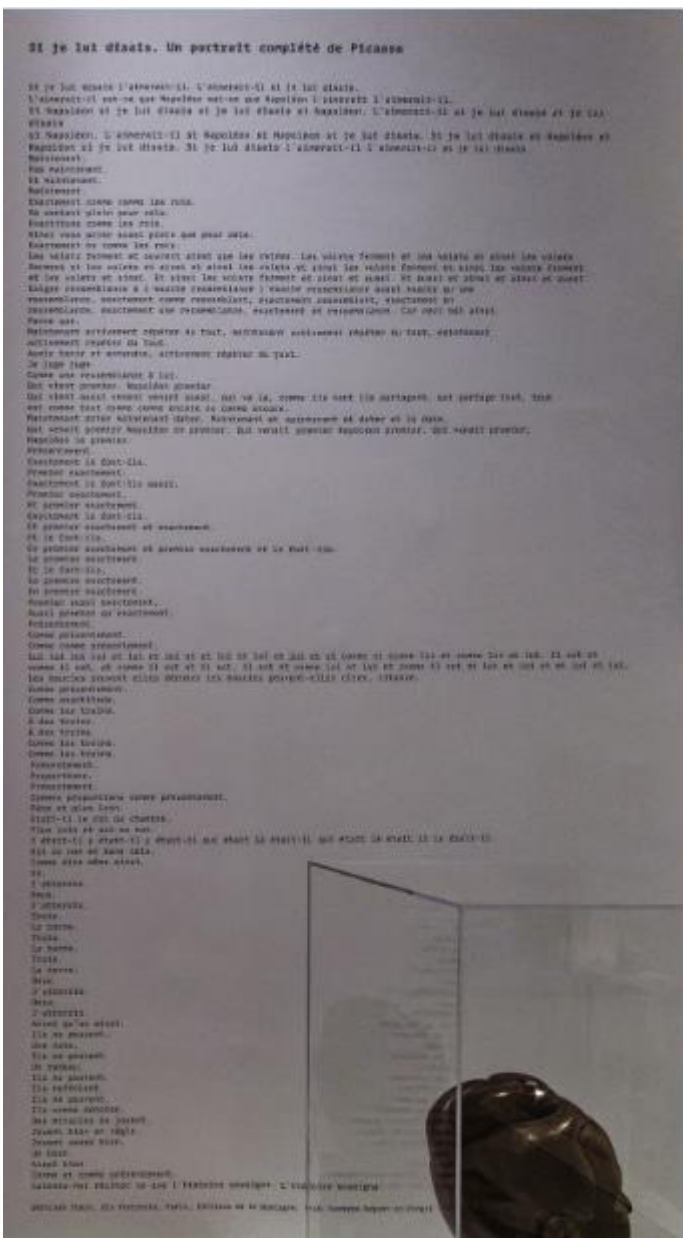


### AI Carmines (musique) Gertrude Stein (texte)

*In Circles*  
1968 vinyle  
Avant-Garde Records © Droits réservés



**Carl Van Vechten**  
*Four Saints in Three Acts, New York, March 1, 1934*  
 44th Street and Empire Theatres, Broadway, New York, 1er mars 1934  
 Textes et livret de Gertrude Stein (1927), musique de Virgil Thomson (1928), Épreuve gélatino-argentique (tirage d'exposition), 25,3 × 16,4 cm  
 New Haven, Yale University Library, Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Gertrude Stein and Alice B. Toklas Papers,  
 © Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library © Van Vechten Trust, Edward M. Burns, administrateur



There are many men and women who have queerness in them, sometime there will be a history of all the kinds of them.

G. Stein, *The Making of Americans*, 1925

Il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui ont un caractère queer, un jour il y aura une histoire de tous ces types d'hommes et de femmes.

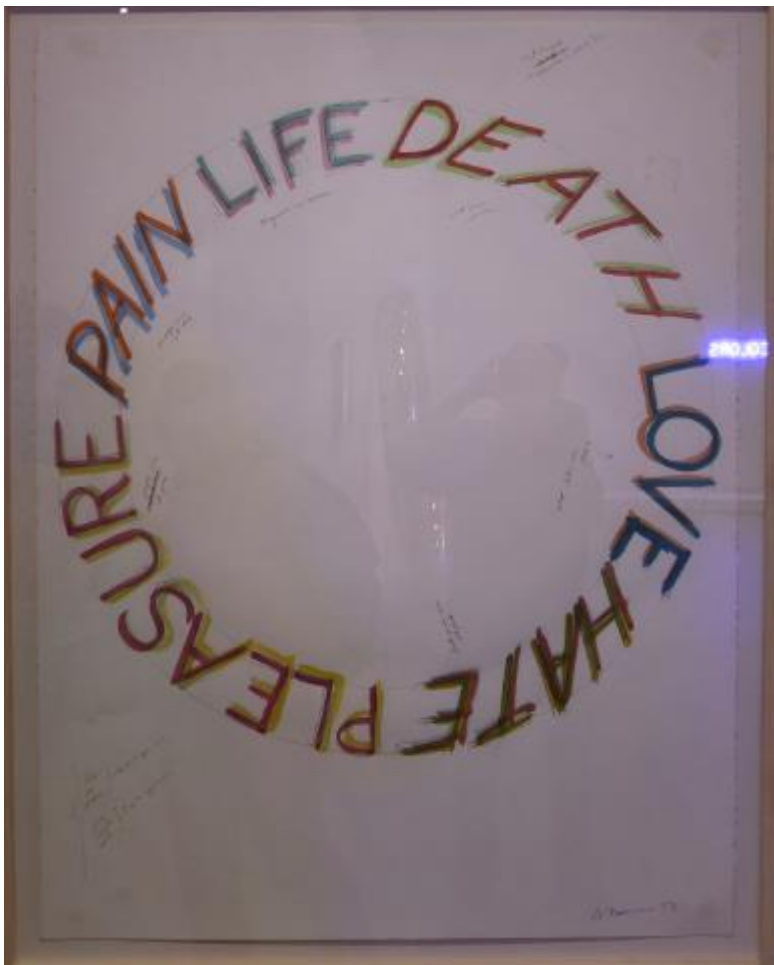
G. Stein, *The Making of Americans*, 1925

## Cercles et mots

« Quand j'ai dit. Une rose est une rose est une rose est une rose. Et ensuite fait de cela un anneau j'ai fait de la poésie. »

G. Stein, *Lectures in America*, 1935

Comme Fluxus, l'art minimal et conceptuel pose la question de la définition de l'art et de ses pratiques, affirmant le primat de l'idée et de l'environnement de l'œuvre plutôt que de sa réalisation. Cela ouvre à une multitude de formes artistiques à partir de modes alternatifs, tels que le langage et le discours, l'action corporelle, le son, les chiffres, la documentation non-artistique ou l'architecture. D'autres, notamment Joseph Kosuth, défendent une vision tautologique et littérale de l'art, à savoir « l'art est la définition de l'art ». Cette acceptation plus restreinte trouve un précédent dans la pensée steinienne incarnée par son célèbre vers « Rose is a rose is rose is rose ». Car, si le rôle de Marcel Duchamp en tant que source de l'art conceptuel est pleinement reconnu, la poésie expérimentale de Stein a également ouvert un champ d'explorations artistiques et poétiques, centrales dans les démarches conceptuelles, notamment autour de la plasticité du langage, la dimension performative, et la matérialité visuelle et sonore des mots. Aussi, les formes et procédés institués par l'écriture épurée, répétitive, sérielle et circulaire de Stein trouvent de nombreuses affinités avec les œuvres minimalistes. Dès 1965, la critique Barbara Rose met en avant, dans un article fondateur, le rôle de Stein dans l'émergence du minimalisme qu'elle qualifie de « ABC Art », en réaction au mouvement romantique et subjectif de l'expressionnisme abstrait.



### **SOL LEWITT** (1928-2007)

#### *Circles*

1973

Lithographie

New York, The Metropolitan Museum of Art, gift of Robert Rauschenberg, 1976, 976.661(14)

L'artiste conceptuel Sol LeWitt aimait à citer Stein : « Les idées ne peuvent être possédées. Elles appartiennent à quiconque les comprend. L'œuvre prend une forme physique et devient un objet. Cet objet peut être acquis. "Une œuvre d'art, disait Gertrude Stein, est soit inestimable, soit sans valeur". » Sa production, qu'il délègue à des exécutants avec de rigoureux protocoles, se caractérise par un langage minimal, une approche sémiologique de formes simples selon des structures modulaires combinées. Son travail présente de nombreuses affinités avec la musique répétitive de Philip Glass et avec la danse post-moderne de Lucinda Childs, avec lesquels il a collaboré en 1979 pour le spectacle *Dance*.



## MARCEL DUCHAMP (1887-1968)

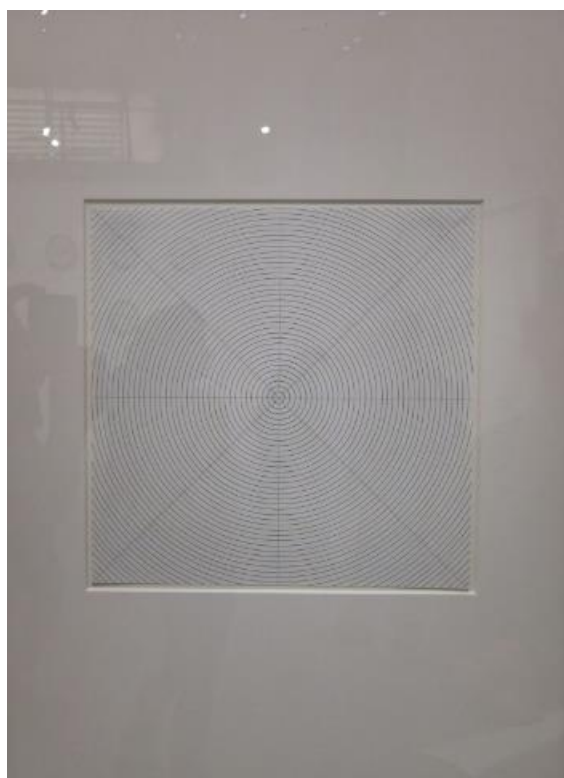
Fac-similés des *Rotoreliefs*  
n° 1, 3, 6, 8, 10, 12 (*1-Corolles*,  
*3-Lanterne chinoise*, *6-Escargot*,  
*8-Cerceaux*, *10-Cage*, *12-Spirale*  
*blanche*)

2010 (série originale de 1935)

Papier collé sur Plexiglas

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle

Marcel Duchamp a vraisemblablement rencontré Gertrude Stein en 1913, peu de temps avant son départ pour l'Amérique. Partageant un même goût pour les jeux de langage et les objets du quotidien, ils créent l'un et l'autre un trouble autour de l'identité des choses et des êtres. Stein le portraiture vers 1920, dans « Next. Life and Letters of Marcel Duchamp ». Duchamp traduit dans les années 1930, « Stanzas in Meditation », l'un des textes les plus hermétiques de la poète. Alors qu'est publié en 1922, « Sacred Emily » (1913) avec son célèbre vers « Rose is a rose is a rose is a rose », Duchamp crée son alter ego féminin, Rose Sélavy. Stein et Duchamp aiment la tautologie et le motif du cercle. La première crée un motif typographique circulaire à partir de son fameux vers sur la rose, quand le second présente au concours Lépime les sculptures hypnotiques des *Rotoreliefs*.



## GÉOGRAPHIE ET JEUX

Play, play every day, play and  
play and play away, and then play  
the play the play you played  
today, the play you play everyday,  
play it and play it.

G. STEIN, *POETRY AND PROSE*, 1934

Jouez, jouez tous les jours, jouez et  
jouez et jouez encore, et puis jouez  
la pièce la pièce que vous avez jouée  
aujourd'hui, la pièce que vous jouez  
tous les jours, jouez-la et jouez-la.

À partir de la fin des années 1950, les artistes de l'avant-garde new-yorkaise qui gravitent à Greenwich Village autour de Cage-Cunningham – notamment depuis leurs études au Black Mountain College – et de la Judson Memorial Church, cherchent à remettre l'art au cœur de la vie et de la société en s'interrogeant sur la capacité du langage visuel à saisir le réel. Ils fondent une esthétique du collage, parfois qualifiée de néo-dada : une hybridation de techniques et de matériaux, objets du quotidien et images de la culture populaire, selon une approche ludique et ironique de la société de consommation et de spectacle américaine. Cette conception de l'art, en opposition à l'expressionnisme abstrait dominant, prend ses sources tant dans les collages et assemblages cubistes de Picasso, les ready-mades de Duchamp et Dada que dans les écrits de Stein. Quatre des ouvrages de la poète ont ainsi été réédités entre 1966 et 1972 par Something Else Press, maison d'édition associée au mouvement Fluxus.



**JOSEPH KOSUTH** (NÉ EN 1945)  
 Quoted Clocks #14, #12, #11, #10,  
 #9, #8, #7, #13, #6, #5, #3, #1,  
 #16, #15 (A.R.)

2022

Horloge et vinyle

Paris, galerie Almine Rech, courtesy of the artist  
 and Almine Rech





**JAMES LEE BYARS (1932-1997)**

*Is*

1985

Marbre doré

Paris, Fondation Louis Vuitton

*The Halo*

1985

Œuvre plaquée or

Paris, Fondation Louis Vuitton

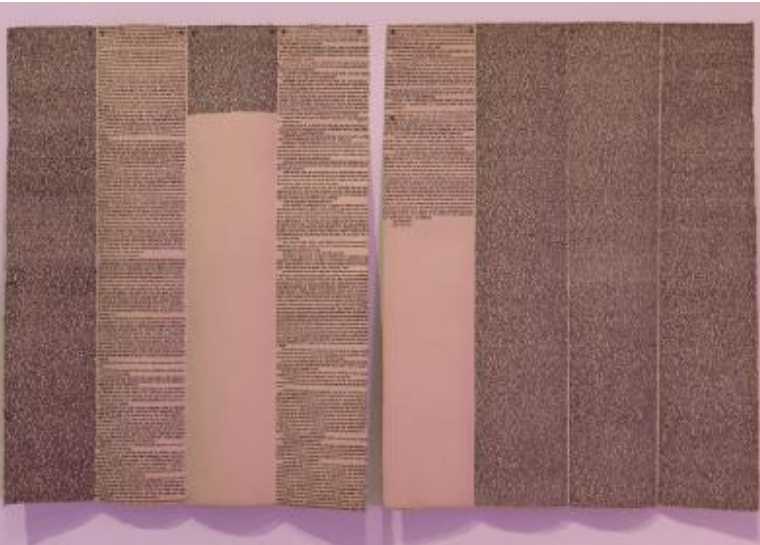
*« One Page Book on Gertrude Stein », sheet one*

1979

Tapuscrit

New York, The Museum of Modern Art Archives

L'artiste conceptuel James Lee Byars affirmait avec esprit que seuls comptent « Stein, Einstein et Wittgenstein ». Séjournant régulièrement au Japon pour étudier les liens entre rationalisme occidental et mystique orientale, il organise en 1960 au Yūkawa Theoretical Institute, de Kyoto, *Thanks for All Thought?*, sa première action de groupe : cent étudiants sont placés en cercle et récitent cent vers de Stein (consignés dans le document d'archives du MoMA de New York). Byars recherche à travers sa sculpture minimaliste, où dominent les couleurs or, rouge, noir et blanc et les formes circulaires (*The Halo*, *H*), une perfection plastique, un absolu, entre pensée circulaire orientale et poétique steinienne.



**MARTHE WÉRY (1930-2005)**

*Écritures (Gertrude Stein)*

1981

Diptyque, encre sur papier

Charleroi, Musée d'art de la province de Hainaut, collection BPS22

L'artiste belge Marthe Wéry découvre le minimalisme en 1969 à New York, et oriente ses recherches autour des composants matériels de la peinture (support, châssis, cadre, pigments) et de l'écrit. Le diptyque *Écritures (Gertrude Stein)* est une transcription de *Composition as Explanation* de Stein (1926) qu'elle recopie à la main et à l'encre dans une forme de calligraphie all-over. Dans ce texte fondamental où la poète explicite son esthétique, Wéry perçoit des échos avec sa propre pratique artistique, une même recherche d'un « présent continu » qui permet d'affirmer la matérialité du médium, dans des compositions unifiées par un principe de répétition.



**CARL ANDRE (1935-1982)**

*Oblique*

1968

Œuvre plaquée or

Paris, Fondation Louis Vuitton

Carl Andre est un artiste conceptuel américain qui a travaillé dans les années 1960 et 1970. Il est connu pour ses œuvres minimalistes, souvent réalisées à l'aide de matériaux industriels comme le béton, le fer ou le verre. Ses œuvres sont caractérisées par leur simplicité et leur répétition. Dans ce document, on peut voir une œuvre intitulée 'Oblique', qui est une œuvre plaquée or. Cette œuvre est une série de lignes verticales de différentes hauteurs, réalisées à l'aide de matériaux industriels. Cette œuvre est une étude sur la répétition et la matérialité du médium.



**Carl Andre**  
*Short Words*  
1963

tapuscrit à l'encre noire, ensemble de quatre pages 27,6 × 21,3 cm chacune  
New York, Courtesy Paula Cooper Gallery



**JOSEPH KOSUTH** (NÉ EN 1945)

*Self-defined in five colors*

1965

NÉONS

Paris, Fondation Louis Vuitton

Joseph Kosuth recourt avec prédilection à la figure stylistique et philosophique de la tautologie, laquelle trouve un antécédent dans l'esthétique steinienne. Le néon *Self-defined in five colors* semble être directement inspiré du vers « Five words in a line » de Stein (1930) : les cinq mots du néon sont déclinés en cinq couleurs qui, chacune, coïncide avec l'énoncé, opérant une fusion entre l'idée, le texte et l'image, entre le sens et la perception. Soucieux d'éviter toute esthétisation de ses dispositifs, notamment par l'éclat des couleurs, il recourt à un strict langage conceptuel dans *Quoted Clocks*, où il rend hommage à la poète avec la citation ironique « *Make it a mistake* » (« Faites l'erreur »).

Une vue de l'exposition des œuvres dans la dernière partie de l'exposition.



## Conceptuelle excentrique

« Et l'identité c'est drôle d'être toi-même c'est drôle car tu n'es jamais toi-même pour toi-même sauf quand tu te rappelles toi-même et alors bien sûr tu ne te crois pas toi-même. »

G. Stein, *Everybody's Autobiography*, 1937

Ancrée dans sa vie, l'écriture de Gertrude Stein mêle fiction et réalité pour déployer une longue interrogation sur l'identité – mouvante et insaisissable si ce n'est indicible – des choses, des lieux, des êtres. Elle s'intéresse aux individus tant dans leur dimension collective (l'américanité dans *The Making of Americans* ou les spécificités françaises dans *Paris-France*) qu'intime (la vie quotidienne, la relation à l'autre, l'amour et l'érotisme, l'homosexualité, le genre, ou encore le rapport de l'écrivain à son œuvre). Jouissant d'une aura incontestable depuis son portrait peint par Picasso, Stein est devenue une véritable icône pop (Andy Warhol) – américaine et juive –, héroïne des historiographies féministes et queer. Si son influence peut se faire parfois plus diffuse, parfaitement assimilée dans les sources de l'art contemporain par le prisme de John Cage (Gary Hill), nombre d'artistes continuent de se confronter à son esthétique, tant de son image que de son langage. Qu'ils s'emparent directement et plastiquement de ses écrits (Glenn Ligon) ou revendiquent clairement la filiation (Hanne Darboven, Félix Gonzalez-Torres, Deborah Kass, Ellen Gallagher), tous attestent de l'actualité de son œuvre et de sa place tutélaire dans l'art américain.



### JOHN CAGE (1912-1992)

#### *Living Room Music*

1940

Vidéo, 9'05'' (extrait)

Musique de John Cage, mise en scène et direction artistique de Julian Loida, codirection de Kevin Gupana et Kyle Johnson, son et vidéo de Stephen Rudman, musiciens Brian Cannady, Matt Flanders, Julian Loida et Cameron Leach

Enregistrement du concert Chautauqua Inter-Arts Collective, McKnight Hall, Chautauqua, 17 juillet 2016  
Courtesy Julian Loida Licence Licence, © Hennar Press Inc., New-York, Licence courtesy Peters Edition limited  
Tous droits réservés

Selon Cage, « dans la méthode de Gertrude Stein, tout ce qui vient à l'esprit dans un moment de travail concentré fait véritablement partie du poème. » Mettant en pratique cette approche, il écrit *Living Room Music* (1940), une pièce pour quatre de percussions et voix parlées d'après le conte pour enfants *The World Is Round* de Stein (1939). La partition indique que « n'importe quels objets domestiques » peuvent être utilisés pour jouer le premier et le dernier mouvements. Cette musicalisation des sons du réel et de l'environnement s'inscrit dans la lignée de l'écriture de Stein fondée sur la matérialité des mots de la vie quotidienne.



### ANDY WARHOL (1928-1987)

#### *Ten Portraits of Jews of the Twentieth Century*

1980

Sérigraphie couleur

Paris, Fondation Louis Vuitton

Acteur incontournable de la contre-culture new-yorkaise depuis les années 1950, Andy Warhol a notamment collaboré avec Cunningham et exposé à la Judson Gallery, où Gertrude Stein est érigée en modèle de l'avant-garde américaine. En 1980, il réalise le portrait peint de Gertrude Stein. À la manière du visage-masque composé par Picasso et en affirmant la dualité de genre du modèle, Warhol transforme Stein en une figure pop, à la fois icône américaine et icône queer. Puis, il l'intègre à son polyptyque *Ten Portraits of Jews of the Twentieth Century* aux côtés de celles et ceux qu'il surnomme les *Jewish Geniuses* (« génies juifs »). Warhol confère une nouvelle dimension à la postérité de Stein, une identité juive, représentée et valorisée à travers un panthéon intellectuel et artistique du 20<sup>e</sup> siècle.



## HANNE DARBOVEN (NÉ EN 1935)

### *Quartett >88<*

Ensemble de six tirages offset avec photographies montées et livre dans un coffret portfolio en lin rouge

Hambourg, Hanne Darboven Foundation c/o Sprüth Magers

L'artiste allemande Hanne Darboven séjourne de 1966 à 1968 à New York et fait la rencontre déterminante de LeWitt, de Andre et de Kosuth, avec lesquels elle contribue au développement de l'art conceptuel. Ses œuvres – une « écriture sans écriture » – participent d'une réflexion sur le temps, sous forme d'hommages explicites à de grandes figures de l'Histoire. L'installation *Quartett >88<* (ici dans une édition en portfolio) est dédiée, à côté d'une sténographe anonyme, à quatre grandes femmes du début du xx<sup>e</sup> siècle : Marie Curie, Rosa Luxemburg, Virginia Woolf et Gertrude Stein (figurée par le portrait sculpté par Jo Davidson en 1920-1922).



## GLENN LIGON (NÉ EN 1960)

### *Warm Broad Glow II*

2011

Néon, peinture et aluminium thermolaqué  
Londres, Zolusowicz Collection

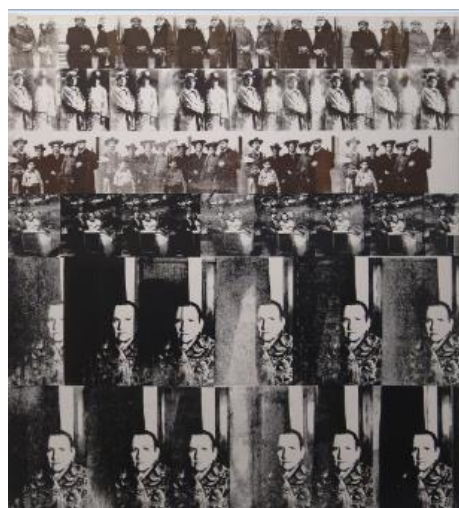
*Study for Negro Sunshine #139, #140, #141, #142, #143, #144, #145, #146, #147, #148*

2023

Bâton de peinture à l'huile, poussière de charbon et gesso sur papier  
Courtesy de l'artiste et de la galerie Chantal Crousel, Paris

Dans la nouvelle « Melanctha » de *Three Lives* (1909), Gertrude Stein utilise une expression stéréotypée raciste « negro sunshine » (« soleil nègre ») pour décrire le sourire des Africains-Américains et, à force de répétitions et de variations, dévie du préjugé raciste en ajoutant de la complexité à son personnage, contredisant ainsi tout projet essentialiste de catégorisation.

Dans « Studies for Negro Sunshine » et *Warm Broad Glow II*, Glenn Ligon s'empare de l'oxymore steinien et, à son tour, le manipule par un traitement sur la matière plastique – le charbon noir ou l'éclat fluo du néon – et ouvre ainsi la polysémie.



## DEBORAH KASS (NÉE EN 1952)

### *Let Us Now Praise Famous Women #2*

1994-1995

Sérigraphie et acrylique sur toile

Washington D.C., U.S. Department of State Cultural Heritage Collection, courtesy of the Foundation for Art and Preservation in Embassies

« J'ai rencontré Gertrude Stein pour la première fois alors que je visitais, enfant, le Metropolitan Museum of Art avec mon père. C'est là que j'ai été complètement subjuguée par le tableau de Picasso représentant Stein. J'ai été hypnotisée par son image. [...] Pour moi, cette expérience avait un rapport avec l'identification. C'était la première femme peinte à laquelle je pouvais m'identifier. »

Avec *Let Us Now Praise Famous Women #2*, Deborah Kass lui rend hommage en détournant l'œuvre de Warhol, *Let Us Now Praise Famous Men (Rauschenberg Family)* (1962, National Gallery of Art, Washington) selon une perspective féministe. L'unique photographie de la sérigraphie de Warhol est remplacée par plusieurs photographies de Stein, répétées sur une ou sur deux lignes jusqu'au bord de la toile.



### GARY HILL (NÉ EN 1951)

*She/He (Gender Project)*

2022

Sérigraphie couleur.

*ELLE/IL (ELLE-IL), ELLE/IL (AND), ELLE/IL (IL-ELLE), ELLE/IL (OR), ELLE/IL (XOR) (Gender Project)*

2022

Polyptyque de cinq pièces uniques, aquarelle sur papier

*THEY-HE, XOR, AND, HE-THEY, OR (Gender Project)*

2023

Plastique PVC

Galérie In Situ - Jérôme Letail, Brno, République tchèque

« Les influences sont difficiles à déceler [...] Je me souviens plus précisément de Gertrude Stein, mais certains de ses poèmes, d'un honnêtement, je ne me souviens pas très bien. En particulier, ce qui me semble certain, c'est que des aspects de mon travail sont implicitement reconnus par sa pensée par le biais du travail d'« *Un/Deux/Non/Un* » qui émerge pour être plus familiers avec ses de la - George Quilley, Jackson Mac Low, Charles Stein, Françoise Namur ou John Cage, qui tous ont été et restent importants pour moi. Plus précisément, la liminalité entre le sens et le non-sens, entre des constructions entre le mot et l'image et la physicalité du corps parlent, peut-être plus qu'elles ne font. » Dans l'ensemble *Gender Project*, Gary Hill poursuit ses recherches sur la perméabilité du langage, en particulier dans la construction du genre.



### ELLEN GALLAGHER (NÉE EN 1965)

*Dance You Monster*

2000

Caoutchouc, papier et émail sur lin

Reggio Emilia, Collezione Maranotti

La « distorsion de la forme » dans l'œuvre de Stein fonde le travail de Ellen Gallagher. Le diptyque *Dance You Monster* appartient aux « Black Paintings », une série de peintures monochromes qui évoquent l'Atlantique noir, cœur de la traite esclavagiste des Noirs et de la colonisation. Leur surface est animée par la répétition de minuscules motifs dérivés du *blackface minstrelsy*, ces spectacles musicaux américains racistes, et des motifs africains tels que cet appui-tête luba. Les procédures sophistiquées mises en œuvre par l'artiste – collages, répliques, superpositions, matières – s'apparentent à l'inventivité formelle littéraire de Stein.



### FELIX GONZALEZ-TORRES

(1957-1996)

*Additional Material*

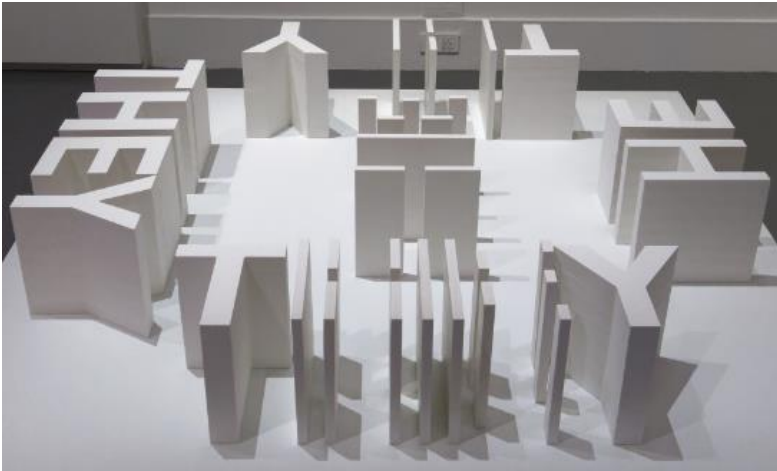
Related to the works « *Untitled (Alice B. Toklas and Gertrude Stein's Grave, Paris)*, 1992 [GF1992-023] and « *Untitled (Alice B. Toklas and Gertrude Stein)*, 1992/1993 [GF1993-030] and five other *Additional Material* variations.

1992

C-print contrecollé sur carton

Collection Chantal Crousel

Felix Gonzalez-Torres joue sur la perméabilité entre des catégories traditionnellement opposées, telles que les sphères privée et publique, l'artiste et le spectateur, l'esthétique et le politique. Il construit une œuvre où l'intime se fait implicitement politique. La photographie « *Untitled (Alice B. Toklas and Gertrude Stein's Grave, Paris)* » saisit, dans un cadrage serré, les fleurs sur la pierre tombale de Gertrude Stein et de sa compagne, Alice Toklas, au cimetière du Père-Lachaise. Ainsi uni dans la mort, leur couple devient un symbole politique de la lutte pour les droits des personnes homosexuelles, source d'un renouveau de vie, comme le suggère la végétation croissante.



## FELIX GONZALEZ-TORRES

(1957-1996)

### *Additional Material*

Related to the works « *Untitled* » (*Alice B. Toklas' and Gertrude Stein's Grave, Paris*), 1992 [GF1992-023] and « *Untitled* » (*Alice B. Toklas and Gertrude Stein*), 1992/1993 [GF1993-030] and five other *Additional Material* variations.

1992

C-print contrecollé sur carton

Collection Chantal Crousel

Felix Gonzalez-Torres joue sur la perméabilité entre des catégories traditionnellement opposées, telles que les sphères privée et publique, l'artiste et le spectateur, l'esthétique et le politique. Il construit une oeuvre où l'intime se fait implicitement politique. La photographie « *Untitled* » (*Alice B. Toklas' and Gertrude Stein's Grave, Paris*) saisit, dans un cadrage resserré, les fleurs sur la pierre tombale de Gertrude Stein et de sa compagne, Alice Toklas, au cimetière du Père-Lachaise. Ainsi uni dans la mort, leur couple devient un symbole politique de la lutte pour les droits des personnes homosexuelles, source d'un renouveau de vie, comme le suggère la végétation croissante.



## MERCE CUNNINGHAM (1919-2009)

### *Minutiae*

1954

Vidéo, 0'53'' (extrait)

Chorégraphie de Merce Cunningham, musique de John Cage, décor de Robert Rauschenberg, costumes de Remy Charlip, interprété par Carolyn Brown, Remy Charlip, Merce Cunningham, Anita Dencks, Viola Farber, Jo Anne Helmer et Marianne Preger-Simon  
Enregistrement réalisé par Merrill Broackway pour l'émission « *Dance in America* », 1977  
Merce Cunningham Trust, The WNET Group, NEOS Music GmbH, © Hennar Press Inc., New-York, Licence courtesy Peters Edition Limited  
Tous droits réservés

Dans la performance *Minutiae* de Merce Cunningham et John Cage, son compagnon, la danse et la musique coexistent indépendamment au sein d'un même spectacle, sans dépendre des rythmes et structures de l'une ou de l'autre, ni d'une narration ou d'une idée centrale. Les costumes et le décor – ici, l'un des plus grands et anciens « *Combines* » de Robert Rauschenberg – sont également autonomes, partageant seulement un espace-temps simultané. La chorégraphie de Cunningham repose sur un processus aléatoire et une forme de circularité dans la filiation de Dada, Duchamp et Stein.



## TRISHA BROWN (1936-2017)

### *Accumulation*

1971

Vidéo, 14'15''

Enregistrement du PARCO « *Dance Today '75* », festival au Seibu Theater, Tokyo, 12 décembre 1975  
Courtesy of Trisha Brown Dance Company

Trisha Brown, chorégraphe, co-fondatrice du Judson Dance Theater et ancienne élève de Cunningham, commence à partir de 1971 le cycle « *Mathematical* » avec *Accumulation*. Ce solo de danse, pensé selon les principes de l'art minimal, fonctionne comme les instances de Stein : dans un volume géométrique fictif – à l'instar du paragraphe chez la poète –, Brown déploie un mouvement extrêmement simple, répété plusieurs fois, et introduit une variation, l'ensemble composant un court enchaînement, auquel est ajouté un autre geste, à volonté.

## chronologie extraite de Gertrude Stein, une chrono-anthologie

**1874.** Gertrude Stein naît le 3 février à Allegheny (Pennsylvanie). Elle est la dernière d'une fratrie de cinq enfants. Sa famille est juive, non pratiquante et de milieu aisé, grâce aux affaires menées par son père, Daniel. Personnage singulier, il passe d'une idée à l'autre concernant l'éducation des enfants, quitte à se montrer tyrannique. Sa mère, Amelia, est très effacée.

**1874-1878.** La famille Stein s'installe à Vienne (Autriche).

**1878-1879.** Après un passage à Paris, retour aux États-Unis, à Baltimore.

**1880.** Installation de la famille Stein à Oakland (Californie). La jeune fille se lie avec tous ses camarades d'école quels que soient leurs milieux sociaux ou origines nationales et est très proche de son frère Leo.

**1888.** Décès d'Amelia Stein, après une longue maladie.

**1891.** Décès de Daniel Stein. C'est l'aîné, Michael, qui devient chargé de famille et gère l'héritage paternel.

Sa réussite sociale, à la suite de la fusion qu'il réalise des compagnies de Railway de San Francisco, met à l'abri toute la famille, en assurant une rente à chacun.

**1892.** Gertrude et Bertha Stein vivent à Baltimore dans leur famille maternelle. Leo fait ses études à Harvard.

**1893.** Gertrude Stein devient étudiante à Radcliffe College (annexe de Harvard réservée aux femmes).

**1894-1895.** Mariage de Michael Stein avec Sarah Samuels. Gertrude Stein écrit ses premières ébauches de fiction, notamment *In The Red Deeps* [Dans les profondeurs rouges] et *Temptation* [Tentation]. Elle mène des travaux sous la tutelle de William James – qui enseigne la philosophie et la psychologie – et expérimente l'écriture automatique.

**1896.** Première et seule publication universitaire de Gertrude Stein, dans la *Psychological Review*.

**1897.** Gertrude Stein commence des études de médecine à l'université Johns-Hopkins, à Baltimore, où son frère Leo s'inscrit également, en zoologie et en biologie. Son intérêt se porte sur la neurologie. Elle rencontre May Bookstaver, dont elle tombe amoureuse alors que cette dernière est déjà attachée à une autre jeune femme, Mabel Haynes.

**1900.** Leo Stein quitte l'université et part pour l'Europe.

**1901.** En tant qu'interne à l'hôpital de Baltimore, Gertrude Stein travaille dans un service dédié aux patients noirs. Elle abandonne ses études après avoir échoué en quatrième année.

**1902.** Gertrude Stein séjourne dans différentes villes européennes auprès de Leo. Elle s'installe avec lui à Londres.

**1903-1904.** Retour ponctuel à New York et départ pour l'Europe. Gertrude Stein s'installe à Paris, chez Leo, au 27, rue de Fleurus. Ensemble, ils visitent des Salons, la galerie d'Ambroise Vollard et découvrent Paul Cézanne, Henri Matisse, Pablo Picasso. Acquisition commune de *Madame Cézanne à l'éventail*. Gertrude écrit Q.E.D. [C.Q.F.D.]. Elle commence *Fernhurst* et *The Making of Americans / La Fabrication des Américains*. En 1904, Sarah et Michael Stein s'installent rue Madame, à Paris. La famille séjourne en Italie.

**1905-1906.** Gertrude Stein commence à écrire *Three Lives / Trois Vies*. Les acquisitions de la sœur et du frère s'accroissent : Cézanne, Paul Gauguin, Matisse et Picasso. L'Américaine et l'Espagnol deviennent immédiatement proches et ce dernier est bouleversé par Cézanne, dont il découvre aussi les toiles acquises par les Stein. En 1906, Gertrude pose pour Picasso et termine d'écrire *Melanctha*, assise face au portrait de Cézanne. Elle rencontre Guillaume Apollinaire et Marie Laurencin.

**1907.** Gertrude Stein rencontre Alice B. Toklas, qui arrive à Paris. Cette dernière s'est liée à Sarah, épouse de Michael Stein, lors d'un séjour californien du couple. Picasso peint *Les Demoiselles d'Avignon*.

**1908.** Gertrude Stein rencontre Juan Gris, auquel elle sera très attachée, comme à sa peinture.

**1909.** Alice B. Toklas s'installe rue de Fleurus.

**1910.** Gertrude Stein écrit *A Long Gay Book* [Le Long Livre joyeux] et *Many Many Women* [Beaucoup beaucoup de femmes] ainsi que ses premiers portraits, dont *Ada*, *Picasso* et *Matisse*.

**1911.** Gertrude Stein termine d'écrire *The Making of Americans*.

**1912.** Alfred Stieglitz publie dans *Camera Work* les portraits de Picasso et de Matisse écrits par Gertrude Stein en 1909. Alice B. Toklas et Gertrude séjournent en Espagne, au Maroc puis en Italie chez Mabel Dodge, où Gertrude écrit *Portrait of Mabel Dodge at the Villa Curonia* [Portrait de Mabel Dodge à la Villa Curonia], publié à titre privé à 300 exemplaires.

- 1913.** Gertrude Stein rencontre l'éditeur John Lane, à Londres. Elle prête des œuvres pour l'exposition « Armory Show » à New York, et y fait la rencontre de Carl Van Vechten. Elle commence *Tender Buttons / Tendres Boutons*. L'incompréhension de Leo pour le travail de sa sœur ne cesse de croître et il est en proie à de nombreuses difficultés d'ordre personnel, tant et si bien qu'il quitte la rue de Fleurus et part pour l'Italie : tous deux se partagent les œuvres de leur collection.
- 1914.** Gertrude Stein et Alice B. Toklas rencontrent Alfred Whitehead, en Angleterre, et restent chez lui lors de l'entrée en guerre. Retour à Paris à l'automne.
- 1915.** Elles se rendent à Palma de Majorque, où elles vivent une année durant. Gertrude Stein écrit *Lifting Belly / Lève bas-ventre*.
- 1916.** Gertrude Stein et Alice B. Toklas reviennent en France en juin et participent à l'effort de guerre avec le Fonds américain pour les blessés français. Gertrude obtient le permis et achète sa première Ford, pour faire des livraisons jusque dans le sud de la France.
- 1917.** Entrée en guerre des États-Unis. Gertrude Stein et Alice B. Toklas deviennent marraines de plusieurs soldats américains, dont William Rogers, qu'elles surnomment Kiddie. Gertrude écrit « The Great American Army » [La Grande Armée américaine], qui sera l'occasion d'une première publication dans *Vanity Fair*, en juin 1918. Elle y publiera ensuite des entretiens et son second portrait de Picasso. Elle écrit *Useful Knowledge* [Connaissance utile].
- 1918.** Alice B. Toklas et Gertrude Stein découvrent la vallée du Rhône. Décès d'Apollinaire, en novembre.
- 1919.** Alice B. Toklas et Gertrude Stein partent pour l'Alsace, missionnées par le Fonds américain pour les blessés français. Retour à Paris au printemps.
- 1921.** Gertrude Stein retrouve Picasso à Antibes et Juan Gris à Bandol (fig. 051). Elle rencontre Sherwood Anderson, de passage à Paris. Elle écrit *As Fine as Melanctha* [Aussi beau que Melanctha].
- 1922.** Gertrude Stein se lie d'amitié avec Ernest Hemingway, à qui elle prodigue avis et conseils littéraires judicieux. Elle séjourne à Saint-Rémy-de-Provence jusqu'en février 1923. Sherwood Anderson rédige la préface de *Geography and Plays* [Géographie et pièces], recueil de cinquante-deux portraits, pièces et « paysages », dont « Susie Asado », « Ada », « Braque », « Sacred Emily », etc., publié à compte d'auteur chez Four Seas Company. Pour remercier Anderson, elle écrit « A Valentine for Sherwood Anderson » [« Une carte de Saint-Valentin pour Sherwood Anderson »]. Elle écrit la pièce *A Saint in Seven* [Un saint sur sept].
- Gertrude s'éloigne progressivement de Picasso, qui s'est rapproché, de son côté, du cercle de Jean Cocteau puis de celui d'André Breton.
- 1923.** Gertrude Stein écrit *Elaboration* et le livret d'opéra *Capital Capitals*. Première publication dans la *Little Review*.
- 1924.** Gertrude Stein et Alice B. Toklas découvrent et tombent sous le charme de Belley, un village de l'Ain.
- Gertrude publie *If I Told Him. A Completed Portrait of Picasso / Si je lui disais. Un portrait complété de Picasso*.
- 1925.** Gertrude Stein rencontre le peintre Pavel Tchélitchev et Francis Scott Fitzgerald, qui a beaucoup fait pour Hemingway et pour qu'elle soit publiée. Elle achève *A Novel of Thank You* [Un roman de remerciements].
- 1926-1927.** Gertrude Stein fait la connaissance de Virgil Thomson, René Crevel, Bernard Faÿ et Georges Hugnet. Elle donne des conférences en Angleterre, où elle rencontre Virginia et Leonard Woolf. Daniel-Henry Kahnweiler, avec la galerie Simon, publie le poème *A Book Concluding with As a Wife Has a Cow* [Un livre qui se termine par Comme une épouse a une vache], illustré par des lithographies de Juan Gris. Il s'agit du premier ouvrage de Gertrude publié par un éditeur français. Juan Gris meurt en mai 1927 et Gertrude écrit « Vie et mort de Juan Gris », publié dans la revue *transition*. Période prolifique, écriture et/ou publication de : *An Elucidation* [Une élucidation], *Composition as Explanation* [Composition comme explication], *Elaboration* [Élaboration], *Four Saints in Three Acts* [Quatre saints en trois actes], *Patriarchal Poetry* [Poésie patriarcale], *Alphabets and Birthdays* [Alphabets et anniversaires], *An Acquaintance with Description* [Une connaissance avec description] et *Lucy Church Amiably* [Lucy Church aimablement].
- 1928.** Gertrude Stein écrit un livret d'opéra dédié à Alice B. Toklas, *Lyrical Opera / Made by Two / To be Sung* [Opéra lyrique / Fait à deux / Afin d'être chanté]. La galerie Simon publie la pièce *A Village. Are You Ready Yet Not Yet* [Un village. Êtes-vous prêt pas prêt], illustrée par Élie Lascaux.



- 1929.** Alice B. Toklas et Gertrude Stein acquièrent une maison à Billignin, où elles se rendront chaque printemps, jusqu'à l'automne.
- 1930.** Premières traductions par Georges Hugnet et Virgil Thomson d'une sélection de portraits publiés ou inédits, dont *Dix Portraits et Morceaux choisis de La Fabrication des Américains*. Gertrude Stein fonde la maison d'édition Plain Edition, sous la direction d'Alice B. Toklas, et publie *Lucy Church Amiably*. Gertrude rencontre le peintre Francis Rose.
- 1931.** Gertrude Stein rencontre l'écrivain-compositeur Paul Bowles. Elle achève *How to Write* [Comment écrire] et commence *Winning His Way* [Gagner sa place]. Après la rupture amicale avec Georges Hugnet, elle publie, chez Plain Edition, *Before the Flowers of Friendship Faded Friendship Faded. Written on a Poem by Georges Hugnet* [Avant que les fleurs de l'amitié ne se fussent fanées l'amitié s'est fanée. D'après un poème de Georges Hugnet].
- 1932.** Gertrude Stein écrit *Stanzas in Meditation / Strophes en méditation* et *The Autobiography of Alice B. Toklas / Autobiographie d'Alice Toklas*. Publication d'Operas and Plays [Opéras et pièces] chez Plain Edition, un recueil de vingt-deux livrets, pièces et scénarios écrits depuis 1920.
- 1933.** Succès fulgurant de l'*Autobiography*. En France, publication d'*Américains d'Amérique*. Gertrude Stein écrit *Blood on the Dining-Room Floor / Du sang sur le sol de la salle à manger* et *Four in America* [Quatre en Amérique].
- 1934-1935.** Convaincue par Kiddie, Gertrude Stein accepte de faire une tournée de conférences aux États-Unis, coïncidant avec la tournée de *Four Saints*. Nombreuses retrouvailles et rencontres, dont Thornton Wilder, à Chicago, qui sera un de ses éditeurs. Elle signe un contrat avec l'éditeur Bennett Cerf, qui s'engage à publier au moins un ouvrage de l'autrice par an. Avec lui paraît *Portraits and Prayers*. La traduction de l'*Autobiography* paraît chez Gallimard. Certains artistes vont très mal recevoir l'ouvrage : « Testimony Against Gertrude Stein » [Témoignage contre Gertrude Stein] est publié par *transition*, signé Georges Braque, Eugene Jolas, Maria Jolas, Henri Matisse, André Salmon et Tristan Tzara. Écrit *Lectures in America / Lectures en Amérique* et une brève autobiographie, *And Now* [Et maintenant]. Retour en France en mai 1935.
- 1936.** Gertrude Stein écrit et publie *The Geographical History of America / L'Histoire géographique de l'Amérique*. Elle donne des conférences en Angleterre et écrit *What Are Masterpieces* [Que sont les chefsd'œuvre] et, vraisemblablement en français, la pièce *Écoutez-moi*. La déception de Gertrude à découvrir les poèmes écrits par Picasso aurait pu les éloigner davantage encore, mais ils vont se rapprocher à nouveau alors que le peintre travaille à *Guernica*.
- 1937.** Gertrude Stein termine et publie *Everybody's Autobiography / Autobiographie de tout le monde*. Elle écrit *Picasso, Ida*, le livret *Daniel Webster*, le ballet *A Wedding Bouquet* [Un bouquet de mariage].
- 1938.** Gertrude Stein et Alice B. Toklas quittent la rue de Fleurus pour la rue Christine. Gertrude écrit le livret *Doctor Faustus Lights the Lights* [Docteur Faust allume les lumières] et *The World is Round / La Terre est ronde*, illustré par Clement Hurd.
- 1939-1940.** Gertrude Stein et Alice B. Toklas se réfugient à Billignin lorsque la guerre est déclarée. Elles emportent le portrait de Gertrude par Picasso et *Madame Cézanne à l'éventail*. Gertrude écrit et publie *Paris France*. En juin 1940, les Allemands sont dans l'Ain, quand le maréchal Pétain signe l'armistice. Gertrude écrit le livre pour enfants *To Do* [À faire] et commence *Mrs. Reynolds*.
- 1941.** Une exposition « Gertrude Stein » est organisée à l'université Yale en février. Gertrude Stein termine et publie *Ida*. *Four Saints* est joué au MoMA.
- 1942-1943.** Gertrude Stein et Alice B. Toklas s'installent à Culoz, près de Billignin. Gertrude, étant juive, figure dans la liste Otto, qui recense les livres interdits durant l'Occupation. Pour survivre, elle vend *Madame Cézanne à l'éventail*.
- 1944.** Débarquement des Américains. Gertrude Stein finit *Wars I Have Seen / Les guerres que j'ai vues*. Retour à Paris en décembre.
- 1945-1946.** Gertrude Stein rencontre de nombreux GI et écrit l'opéra *The Mother of Us All / Notre mère à tous*, *Brewsie and Willie / Brewsie et Willie* et *Reflection on the Atomic Bomb* [Réflexion sur la bombe atomique]. Bennett Cerf publie, chez Random House, l'anthologie *Selected Writings of Gertrude Stein* [Écrits choisis de Gertrude Stein].
- Gertrude Stein meurt le 27 juillet 1946, d'un cancer à l'estomac

.par **Philippe Blanchon**